***In Memoriam* : Derek Wilkinson. 16 novembre 1945 - 13 octobre 2009**

Numéro 37, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012725ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012725ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut franco-ontarien

ISSN

0708-1715 (imprimé)

1918-7505 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). *In Memoriam* : Derek Wilkinson. 16 novembre 1945 - 13 octobre 2009. *Revue du Nouvel-Ontario*, (37), 9–10. <https://doi.org/10.7202/1012725ar>

In Memoriam

Derek Wilkinson

16 novembre 1945 - 13 octobre 2009

Nous quittait, il y a trois ans, un collègue, un ami, un francophile convaincu et actif qui a beaucoup contribué à la communauté sudburoise et laurentienne. Ceux qui l'ont côtoyé au fil des ans connaissent bien son apport et son engagement à la francophonie. Deux collègues sociologues expriment avec éloquence cette perte que nous ne pourrions exprimer autrement.

« Au-delà de l'attachement, de l'affection profonde que Derek portait à l'Université Laurentienne, au-delà même de sa définition de son rôle auprès des étudiants, il avait un amour inconditionnel de la langue française et tenait, non seulement à participer à la culture francophone, ce qu'il a fait chaque fois que l'occasion lui en a été donnée, mais aussi à créer un espace significatif à la Laurentienne où les Franco-Ontariens pourraient en toute liberté être... et surtout, devenir. » (Christiane Bernier)

« Derek aimait l'Université Laurentienne. Il la voulait belle; il la voyait belle. Et grande. Son amour pour l'institution se révélait dans son engagement dans d'innombrables comités, dans son plaisir des échanges avec des collègues, dans son affirmation du caractère bilingue et triculturel du milieu. Perdre un Derek Wilkinson, pour une université, pour une communauté

comme celle de Sudbury, c'est perdre un savant; c'est aussi perdre une mémoire du lieu; c'est perdre une importante vision; c'est perdre des formes du passé et de l'avenir. » (Simon Laflamme).

Nous nous souvenons de Derek. La personne, le scientifique, le professeur qu'il était restera gravé dans nos mémoires.